

## Fiche pédagogique

## La promesse de l'aube

Sortie en salles :  
20 décembre 2018



**Réalisation :** Eric Barbier

**Scénario :** Eric Barbier, Marie Heynard, Romain Gary

**Acteurs :** Pierre Niney, Charlotte Gainsbourg, Didier Bourdon, Jean-Pierre Daroussin, Catherine McCormack

**Distribution en Suisse :** Pathé

**Durée :** 131 minutes

**Age légal :** 14 ans

**Age suggéré :** 14 ans

## Résumé

Dans la liesse d'un carnaval du *Dia de los Muertos* au Mexique, un Romain Gary vieillissant en proie à des crises d'angoisses et des migraines fulgurantes est acheminé vers l'hôpital le plus proche. Sa compagne Lesley Blanch profite du trajet pour parcourir le manuscrit sur lequel il est en train de travailler et se fait vite happer par l'étonnante histoire que Romain rédige chaque jour, avec un investissement quasi religieux.

Le film, grand flash-back de deux heures, va donc suivre l'incroyable destin du petit Roman, fils unique d'une « artiste » russe marginale. D'abord dans la neige et les clairs-obscurs de Vilnius, où Mina et son enfant vivent de travaux de couture, tout en rêvant des lendemains plus glorieux. Le regard goguenard des voisins incrédules est omniprésent, mais Mina n'en a cure. Parce que Roman, aux dires de sa génitrice obsédée, ne restera pas à Vilnius. Son fils sera un nouveau Victor Hugo, ou un ambassadeur. Son fils aura toutes les femmes à ses pieds, il sera un héros, vêtu de

Burberry et de pelisse de renard argenté, parce que ce fils est né pour briller, né pour l'absolu.

Le long-métrage se développe ensuite dans la lumière de Nice, où Romain, désormais adolescent, apprend l'amour – décevant - des autres femmes, ainsi que la littérature. La troisième partie dépeint, elle, les cieux or-azur de l'Afrique, où le petit garçon en culotte courte est devenu pilote de guerre et résistant. L'histoire du romancier se referme ensuite avec un retour dans la chambre d'hôpital où Gary, désespéré, explique à sa femme le poids de la culpabilité de ne pas avoir tenu « sa promesse » à temps, de ne pas avoir accompli toutes les prouesses prophétisées par sa mère de son vivant.

De manière classique, le spectateur assiste donc aux diverses étapes de la vie du garçon, à Vilnius, Varsovie, Nice, Paris, sous le ciel des colonies, sur le continent américain : la carte fantasmée par sa mère francophile à l'extrême, qui avait tressé un destin sur mesure pour son précieux fils.

## Disciplines et thèmes concernés :

### Français : Analyser un récit

PER : analyser des récits de genres différents et en dégager les multiples sens (L1 31) ; apprécier et analyser des productions littéraires diverses (L1 35)

### Les registres littéraires (S2)

Travailler sur l'épique, le burlesque et le tragique, trois « voix » qui s'entremêlent dans ce film.

### FG MITIC, éducation aux médias : l'adaptation d'un roman en film ; étudier les procédés d'un réalisateur.

PER : Décoder la mise en scène de divers types de messages en découvrant la grammaire de l'image par l'analyse de formes iconiques diverses ; en identifiant les stéréotypes les plus fréquents (FG 31)

### Histoire : La France et le continent africain pendant la Seconde Guerre mondiale, les mouvements résistants

PER : (i) Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias. (ii) En analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques. (SHS 32)



Image emblématique : Mina (Charlotte Gainsbourg) promet et fait promettre un énième destin à son jeune fils Roman (Pawel Puchalski).

## Commentaire

A l'aube était Roman Kacew, né dans une Pologne saignée par l'après-guerre, fils bâtard moqué, amoureux malheureux, apprenti lettré, soldat dédaigné. Au crépuscule sera Romain Gary, aviateur surplombant les continents, séducteur passionné, auteur reconnu et respecté, ambassadeur de France et héros de guerre. Et cette traversée vers la gloire, il la devra à sa mère, Mina Kacew, à qui il rend hommage dans son roman *La promesse de l'aube*, sorti en 1960. Un hommage teinté d'exorcisme (un terme choisi par l'écrivain), car si Mina aura poussé son fils vers la lumière, elle l'aura aussi hanté toute sa vie d'adulte.

En 1960, la gloire de Gary l'auteur est confirmée. Il a été Goncourt quatre années auparavant pour *Les racines du ciel*, et son public attend impatiemment le nouvel opus. Roman « inspiré d'éléments autobiographiques mais non autobiographique », comme le souligne Gary lui-même, *La promesse de l'aube* est vite un succès. L'intrigue peut paraître grandiloquente, mythomane, même, à l'image de la mère qui s'invente un joli passé pour mieux briller dans les yeux d'enfant de Romain, mais il n'en

reste pas moins que, vrais événements ou non, le réel destin de Romain Gary est passionnant à explorer et en fait une lecture classique encensée par bon nombre de bibliophiles.

Jules Dassin s'était essayé au périlleux exercice de l'adaptation filmique en 1970 déjà, avec un résultat qui ne semble pas avoir marqué les esprits, mais la version d'Eric Barbier, elle, a divisé critiques et spectateurs à fin d'année 2017.

Le défi à relever par les comédiens était certain, ces derniers devant en effet incarner des personnages romanesques intenses et faire croire à la relation fusionnelle sur laquelle est basé tout le roman. Ils relèvent l'exercice avec un certain brio. Charlotte Gainsbourg campe de belle manière l'étouffante et parfois pathétique mère pieuvre, qui hante les scènes comme les pages du roman. Car *La promesse de l'aube* est un livre sur une mère avant d'être un roman autobiographique sur Roman Gary. Norne folle, Cassandre obstinée, c'est elle qui aura poussé Roman à devenir Romain à la force de ses nombreuses prophéties, et qui l'aura condamné à chercher, sans succès, une passion démesurée chez

les autres femmes dans sa vie d'adulte orphelin.

Dans le rôle de Gary, l'ancien pensionnaire de la Comédie Française Paul Niney est fort convainquant (ses rudiments de polonais en moins). Sa silhouette gracile et son air naïf personnifient à merveille le jeune homme de l'aube un peu pataud qui s'apprête à devenir un héros au zénith. Niney, sans exagération aucune, offre la palette d'émotions qui répond à cet amour maternel dévorant : la peur de l'échec et celle de décevoir, la colère face à cette passion excessive, la gêne au moment des augures sur son destin doré, la tendresse devant sa mère vieillissante, la stupeur face à certains rêves si pompeux qu'ils en deviennent absurdes (l'assassinat d'Hitler, un grand moment).

Barbier introduit aussi des acteurs qu'on n'attendait pas, incongrus, à l'image des situations dans lesquelles Nina traîne son fils. On se rappellera de Didier Bourdon en faux couturier français qui se saoule dans les rues de Vilnius, ou de Jean-Pierre Daroussin en peintre polonais obsédé par les chérubins. Le réalisateur dit avoir choisi une dynamique de vengeance comme angle pour son film, car Romain venge sa mère et ses humiliations à travers son destin hors-normes, ce qui explique les scènes parfois

lyriques du film, quand le jeune homme atteint le sommet : les cieux.

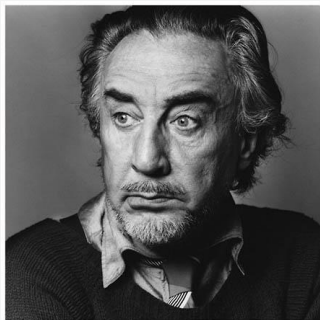
Cette dynamique et les moyens pour la mettre en scène n'ont pas toujours convaincu. La critique a reproché à Barbier d'avoir cédé à la facilité avec l'usage de la voix off ou les morceaux choisis classiques - ayant ainsi dérivé sur une « *illustration plutôt qu'une adaptation* », selon le journaliste de *l'Obs*. Mais force est de constater que Barbier a lui aussi traité des épisodes de la vie de Gary à sa manière, voire inventé de nouvelles scènes à ce roman d'esbroufeur parfois mélodramatique : le spectacle avorté et aviné de Didier Bourdon en faux chantre de la mode parisienne ; Nina qui s'en va presque à Paris avec son fils dans le train qui se met en marche ; la rencontre avec la figure maternelle affaiblie dans le désert ; la « maladie » de Gary qui se remplit en fait les oreilles avec du pain de mie et du guacamole comme boules quiès... Tous ces détails, réussis ou ratés, lyriques ou grotesques (à l'image des différentes tonalités et registres littéraires qui dirigent le roman) sont une micro-réécriture mythomane. Barbier s'élève pa instants de la représentation académique pour livrer une modeste (ré)interprétation de l'œuvre « mystificatrice » de Gary.

---

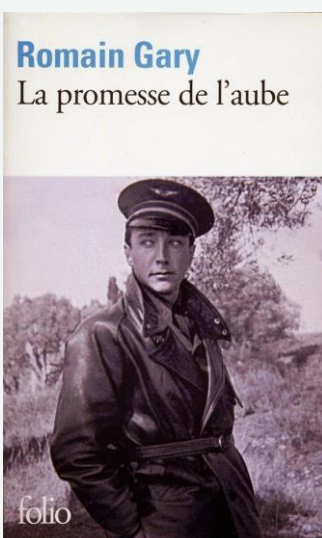
## Objectifs pédagogiques

- Analyser des personnages et leurs relations (schéma actanciel, portraits physiques et moraux) et comprendre les motivations derrière ces choix de représentation
- Comprendre en quoi consiste le cadre spatio-temporel d'un récit historique, analyser sa mise en scène, débattre des choix du réalisateur
- Si la lecture du roman a été faite, observer les techniques et stratégies de transposition d'un texte à l'écran, débattre des choix du réalisateur
- Connaître les registres littéraires et les appliquer au film





**Romain Gary (1914-1980)**, romancier et soldat aventurier, suivant deux promesses faites à sa mère.



*L'éducation galante* : Nina (Charlotte Gainsbourg) et Romain (Pierre Niney) lors d'une danse.

sodes où Kacew endure l'antisémitisme ambiant.)

## Pistes pédagogiques

### I. Etudier un cadre spatio-temporel

#### 1. La marche à la guerre

##### Recherche documentaire :

- quelle est la position de la Pologne dans l'Entre-Deux Guerres ?
- Où se trouve Vilnio ?
- Dans quel pays se trouve cette ville de nos jours et quel est son nom ?
- Quels sont les autres lieux d'Europe de l'Est évoqué dans le film ?
- Quelles étaient les relations entre la Pologne, les régions baltes et l'URSS dans les années 30 et 40 ?

Discussion : A quel pays ou culture rattacher Roman et sa mère ? En quoi leurs origines ne sont pas bien vues à l'aube de la Seconde Guerre mondiale ? (Gary ne parle pas vraiment de sa religion ou nationalité, mais il présente sa mère comme une Juive russe, mais qui va prier à l'Eglise orthodoxe russe « *parce qu'elle connaît le pape* ». Il s'esquisse lui-même comme un peu juif, un peu polonais, mais surtout français. Il y a quelques épi-

#### 2. La Seconde Guerre mondiale de Romain Gary

##### Discussion :

- quelles sont les différentes phases de la guerre dont parle Gary dans le film ?
- Quels sont les personnages historiques dont on entend parler ?
- Où et sous quels ordres combat Gary quand il vole en Afrique /Orient ? ([Forces aériennes françaises libres, fondées après l'Appel de de Gaulle](#))

##### Recherche documentaire :

- qui sont ces Forces aériennes françaises libres (FAFL) ?
- Comment sont-elles organisées ? (« *armée* » libre créée en 1940 après l'Appel du général de Gaulle, ce sont donc des groupements de résistants qui combattent en marge, comme d'autres groupements des Forces françaises libres FFL).
- quel autre écrivain-baroudeur faisait partie de cette force de l'aviation résistante ? (Joseph Kessel)

## II. Les personnages : portraits et relations

### 1. Le schéma actanciel

Travail de groupe :

- qu'est-ce qu'un schéma actanciel ?
- dessiner le schéma pour les personnages du film
- discuter : Romain veut-il la même chose que sa mère ou non ? Choisit-il son destin ou non ?
- qui sont les adjuvants et les opposants dans le schéma ? (à discuter !)

### 2. Portraits des personnages

Travail de groupe : reprendre les personnages apparus dans le schéma actanciel et faire leurs portraits moraux et physiques.

#### A) Romain

- faire le portrait physique de Romain
- faire le portrait moral de Roman (enfant) et Romain (adulte) : y a-t-il une évolution ?
- comment est représenté Roman enfant par Romain Gary ?
- et par sa mère ? Y a-t-il un décalage ? (Gary aime parfois se ridiculiser, parler des moments où il a mangé une chaussure pour l'amour d'une fille ou dû porter une veste en fourrure hideuse et très chère pour faire plaisir à sa génitrice. Alors que pour sa mère, Romain est une sorte de prince qui doit être parfait et éduqué comme tel).
- à quel moment Romain cesse-t-il d'être un enfant aux yeux de Mina ? Quel est l'effet sur son fils ? (Elle le couve et le couvrira toujours, mais à un moment, suite à une bagarre avec les petits Polonais, elle exige de lui qu'il la protège, comme un homme, quitte à mourir sous les coups pour son honneur et Roman le jure. Toute la logique de vengeance dont parle Barbier se met en

place entre le moment de la « prophétie » dans l'immeuble et cette promesse de protéger la réputation de Mina).

#### B) Nina

- faire le portrait physique de Mina
- faire le portrait moral de Mina
- en quoi Mina est-elle terre-à-terre pour certains aspects, et mythomane ou lyrique pour d'autres ? (Elle est extrêmement débrouillarde, rusée et dans le concret quand elle essaye de joindre les deux bouts, mais se disperse très vite dans des rêves quand elle pense à l'avenir de son fils).
- que signifie le terme *franco-phile* et en quoi cet adjectif s'applique-t-il bien à Mina ?
- quels sont les figures françaises dont elle parle et comment expliquer le prestige de la France pour Mina ? (Importance de la culture et de la langue française pour la Russie et la Pologne, rayonnement de Victor Hugo).
- quand Mina trouve-t-elle du prestige dans des héros culturels polonais ou russes ? (En musique, mais Roman n'est pas doué dans cette discipline.)

#### C) Les personnages secondaires

: en quoi ces figures aident-elles les héros dans l'intrigue (bonne, amoureuse, chauffeur, docteur, officier...) ?

### 3. La figure de la mère

#### A) Mettre en scène le « fantôme » à « exorciser »

Discuter :

- quelles sont les manières de mettre en scène la présence de la mère quand elle n'est pas avec Romain en réalité ? (En voix off via des lettres ; sous forme d'une hallucination de Romain, sortie de l'obscurité ; une photo dans le cockpit de l'avion ; un rappel à travers la figure maternelle de la vieille femme du désert).

b) comment apparaît-elle pour la première fois à l'écran et quelle image cela donne-t-elle d'elle ? (*Silhouette noire courbée dans la neige, figure fantomatique de misère*).

## B) Une figure plus forte que la mort

Discuter :

a) Quels sont les moments où la présence maternelle transcende les lois de la mort ? (*Quand Romain se rend compte que sa mère est morte depuis trois ans mais qu'elle avait écrit des lettres pour qu'il tienne au moins jusqu'à la fin de la guerre ; quand le coup de téléphone de Mina l'oblige à ne pas monter dans l'avion qui explosera par la suite*).

b) à quelle métaphore recourt l'écrivain pour écrire ce qui s'est passé une fois qu'il apprend la mort de sa mère ? (*« Le cordon ombilical avait continué à fonctionner »*, p 451 du roman. On peut y voir un rappel aussi dans le motif du fil du téléphone-lien avec la mère qui sauve Romain de l'explosion).

c) au final, Romain est-il plutôt détruit ou protégé par sa mère ?

## C) La mère et les femmes

Débattre : « *Alors, tu as honte de ta vieille mère ?* » Discuter de cette question qui revient souvent hanter le quotidien de Romain.

Discuter :

« *Je ne dis pas qu'il faille empêcher les mères d'aimer leurs petits. Je dis simplement qu'il vaut mieux que les mères aient encore quelqu'un d'autre à aimer. Si ma mère avait eu un amant, je n'aurais pas passé ma vie à mourir de soif auprès de chaque fontaine. Malheureusement pour moi, je me connais en vrais diamants* »

a) Expliquer cette citation.  
b) Qui sont les autres femmes que Romain fréquente dans le film ? (*La petite Valentine, Ma-*

*riette la bonne, la suédoise voyage Brigitte, la prostituée en Afrique, sa femme Lesley*).

c) Quel genre de relation a-t-il avec elles ? (*Romantique malheureuse, ou basée sur le sexe ; relation autoritaire sans affection sur ce qu'on voit à l'écran avec Lesley*).

d) qu'en déduire ? Faire un lien avec la citation.

## III. Un héros à la croisée du rire et des larmes, du sketch et de l'épopée

### 1. Les registres littéraires

Discuter :

a) quels sont les registres littéraires existants ? (*Les registres épique, comique, tragique, pathétique, lyrique, satirique, polémique, réaliste, fantastique, merveilleux, élégiaque*).

b) selon les élèves, à quels registres se rapporte le film ? Quelles sont les scènes qui permettent de parler de registres ? (*L'épique* dans les scènes du ciel ; le *comique* quand Mina monte dans le train et part presque à Paris avec son fils étudiant, quand elle entre dans la chambre où Romain couche avec la bonne ou encore quand il se prépare à l'assassinat d'Hitler ; le *tragique* lors de la mort de sa mère, le *pathétique* avec la vieille femme du désert ou parfois à Vilnio quand Barbier filme la misère ; *satirique* avec le faux couturier qui attire les riches bourgeoises, *élégiaque* quand Mina écrit à son fils...).

c) selon les élèves, quel est le registre dominant ?

### 2. Un héros épique ou grotesque ?

#### A) L'apprentissage du héros

Discuter :

a) comment expliquer le titre du film ? (*La promesse est double, il y a celle que Roman tient pour sa mère : devenir Romain Gary, « de lui rendre justice, de donner*

*un sens à son sacrifice et de revenir un jour à la maison après avoir disputé victorieusement la possession du monde » p.17 du roman. Et il y a celle que lui fait sa mère à la naissance, celle d'un amour inébranlable, mais non éternel, qui sera vécu plus tard comme un manque : « Avec l'amour maternel, la vie vous fait, à l'aube, une promesse qu'elle ne tient jamais. Chaque fois qu'une femme vous prend dans ses bras et vous serre sur son cœur, ce ne sont plus que des condoléances. On revient toujours gueuler sur la tombe de sa mère comme un chien abandonné... »*

b) quelles sont les étapes classiques de formation du héros qu'on retrouve dans le film ? (Son enfance ; l'apprentissage de l'amour ; l'apprentissage de sa passion littéraire ou une de ses raisons d'être, l'apprentissage de se battre, l'apprentissage du deuil).

### **B) Gary, héros épique**

Travail de groupe :

a) qu'est-ce qu'une épopée ?  
b) quels sont les passages du film qui participent au parcours épique de Romain ? Lister les scènes et mettre en avant les éléments. (Principalement les scènes de la fin : Romain le héros qui vole dans le ciel, se bat, réussit à guider le pilote aveuglé jusqu'à bon port, prend soin des plus faibles dans le désert - tendant presque au registre pathétique - mais aussi les prophéties que lance sa mère, principalement celle dans l'immeuble de Vilnio, devant son audience, qui a

quelque chose de solennel et qui annonce le destin d'un héros à la manière des guerriers antiques  
c) Quel personnage vaguement esquissé participe également à la construction d'un petit univers épique ? (Le père présumé de Romain, un acteur qui joue les grands héros défendant la veuve et l'orphelin dans les films de l'époque).

d) d'où vient le pseudonyme de Gary ? (En russe, le son « g-a-r-i » renvoie à la forme impérative de « brûler », l'auteur a choisi ce nom quand il bombardait l'Europe occupée pendant la guerre).

### **C) Romain et le burlesque.**

Travail de groupe :

a) qu'est-ce que l'héroï-comique et le burlesque ?

b) à quels registres littéraires ces variations sont-elles rattachées ?

c) peut-on parler d'une de ces variations dans *La promesse de l'aube*, qui met en scène un héros chanté par sa mère ? Lister les scènes (Tonalité parfois burlesque : le héros en devenir qui perd son pucelage dans une scène vaudevillesque, qui part à Paris mais que sa mère n'arrive pas à lâcher à la gare, la mère qui revient lui dire bonjour à l'école militaire devant ses camarades, la mère qui décide qu'il doit aller tuer Hitler et l'oblige à aller acheter des billets pour Berlin... Il n'y a que des échos de ces variations, l'auteur n'explore jamais franchement l'intrigue sous une forme totalement comique.)



Romain Gary (Pierre Niney) lisant des nouvelles de sa mère avant de partir au combat. Une scène qui prend toute son importance au dénouement de l'intrigue.

---

## Pour en savoir plus :

### Le roman

Gary, Romain, *La promesse de l'aube*, Paris, Gallimard, 1960

### Des interviews utiles

[https://www.youtube.com/watch?v=q3G\\_qp2fito](https://www.youtube.com/watch?v=q3G_qp2fito)

### Des critiques cinématographiques pour débattre avec les élèves

[http://next.liberation.fr/cinema/2017/12/19/une-promesse-bien-tendue\\_1617811](http://next.liberation.fr/cinema/2017/12/19/une-promesse-bien-tendue_1617811) (positif)

<http://www.telerama.fr/cinema/la-promesse-de-laube-on-ny-croit-pas,n5411572.php> (mitigé)

<http://www.lefigaro.fr/cinema/2017/12/20/03002-20171220ARTFIG00157--la-promesse-de-l-aube-trop-sage-illustration-du-roman-de-romain-gary.php> (mitigé)

<https://www.nouvelobs.com/cinema/20171213.OBS9236/the-florida-project-la-promesse-de-l-aube-les-films-a-voir-ou-pas-semaine.html> (mitigé)

<https://www.lesinrocks.com/2017/12/20/cinema/la-promesse-de-laube-avec-pierre-niney-en-romain-gary-la-cata-de-la-semaine-111024538/> (négatif)

---



Auréliane Montfort, rédactrice, enseignante au secondaire I.  
Lausanne, janvier 2018.